

GwinZegal. Le Studio inauguré par Christian Caujolle

7 mars 2011



Préfiguration de ce qui pourra se faire à la prison, le Studio GwinZegal a été inauguré samedi par Christian Caujolle, ancien patron de la photographie à «Libération».

«De nouveaux locaux, une nouvelle étape.» C'est ainsi qu'a été présenté le Studio GwinZegal, samedi, lors du vernissage de l'exposition «Indiscrétions» de Christian Caujolle, ancien patron de la photographie à «Libération», fondateur de l'agence Vu. L'association, qui garde ses locaux à L'Hermine, à Plouha, pour des expositions estivales, adésormais un pied-à-terre à Guingamp, face à la prison qu'elle doit intégrer après travaux. Le Centre d'art et de recherche compte maintenant quatre salariés: Mélanie, chargée de l'accueil et du secrétariat; Solange de l'animation; Jérôme, directeur artistique et Paul Cottin, directeur.

«Un pas de plus dans la collaboration»

Pierre-Yves Connan, adjoint à la culture, n'a pas manqué de souligner que la ville travaille en partenariat avec GwinZegal pour l'organisation du Mois de l'Europe depuis deux ans. «C'est un pas de plus dans notre collaboration. Nous venons de signer une convention qui nous permettra de travailler ensemble dans le temps, dans un bel élément du patrimoine près d'ici.» Sans nommer la prison, il évoquait ainsi le futur Centre d'art et de recherche. «Nous sommes très attachés à la présence de GwinZegal sur la ville», a-t-il ajouté. «Ce modeste local ressemblait plus à une salle de classe qu'à une salle d'exposition. Quand on voit le résultat aujourd'hui, cela augure assez bien ce que l'on pourra faire à deux pas d'ici. La ville s'engage à vous donner un certain nombre de moyens mais elle ne pourra pas le faire seule.» La Drac, Direction régionale des affaires culturelles, et la Région soutiennent également l'association. «Nous avons besoin partout d'initiatives telles que celle de GwinZegal» a, pour sa part, fait remarquer Christian Caujolle, l'homme qui a marqué les trente dernières années de la critique photographique. «J'aime bien partager les histoires qui sont derrière», a-t-il précisé quant à l'exposition intitulée «Indiscrétions». Des photos qui ornent habituellement les murs de sa résidence parisienne, des cadeaux, des acquisitions mais pas une collection, plus «des souvenirs de boulot». «Maintenant, c'est beaucoup plus calme chez moi.» *Pratique «Indiscrétions» au Studio GwinZegal, 3 rue Auguste-Pavie, à Guingamp, jusqu'au 17 avril, mercredi, vendredi, samedi et dimanche, de 15h à 18h. Entrée libre.*

■ Catherine Merrer

Photos

